



Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

Faculté des L& des S.H - Dhar El Mehraz Fès

Année Universitaire 2019-2020

- ETUDES ARABES S2

Prof. Mohamed EL BADRI

Cours de Langue française -

PLAN du cours de français

I- Etude des catégories grammaticales

***Les 9 mots de la langue française :**

- Les 3 mots essentiels.
- Les 3 mots auxiliaires.
- Les 2 mots de liaison.
- Le mot isolé.

II- Comment lire et comprendre un texte en langue française ?

- 1) Importance et rôle de la ponctuation.
- 2) Les types de phrases : Rappel
- 3) Les formes de phrases : Rappel
- 4) La phrase simple et la phrase complexe.
- 5) Les mots de liaison.
- 6) Le nom et le Groupe Nominal.
- 7) Le verbe et le Groupe Verbal.

III- Etude du champ lexical des textes choisis

- Vocabulaire, Lexique et Terminologie
- Traduction et compréhension en contexte.

IV- Les Annexes : Textes d'étude et d'application



* **TEXTE 1** : L'élargissement des communautés de savoir

* **TEXTE 2** : Le dialogue

P.S. * L'objectif principal de ce cours est :

- 1) Maîtriser la phrase.
- 2) Enrichir son vocabulaire.
- 3) Utiliser un dictionnaire.

* **A noter que tous les exemples cités dans ce cours sont extraits des 2 textes d'étude et d'application mentionnés en annexe.**

I- Etude des catégories grammaticales

***Les 9 mots de la langue française :**

1) **Les 3 mots essentiels** : le nom, le verbe, l'adjectif qualificatif

* **Le nom** est un mot variable qui désigne :

Soit un être animé (personne ou animal). **Exemple** : les étudiants, les professeurs (Texte 1)

Soit une chose : **Exemple** : les livres (Texte 1, T1)

Il existe plusieurs catégories de noms :

- Les noms propres. **Exemple** : Prague, Aristote, Paris (T1)
- Les noms communs. **Exemple** : le dialogue, les principes (T2)
- Les noms concrets. **Exemple** : l'homme, les étudiants (T1)
- Les noms abstraits. **Exemple** : la pensée, la politesse (T2)

* **Le verbe** est un mot variable qui exprime :

Soit une action : On **enseignait** les fragments d'Aristote. (T1)



Soit un état : il paraît être. (T2)

- Le verbe sert de LIEN entre le sujet et les compléments
Exemple : L'empire romain imprima sa marque sur toute l'Europe. (T1)
- Le verbe peut être simple ou composé. Exemple(simple) :
Simple : L'échange tournerait vite à la cacophonie. (T2)
Composé : L'étudiant n'était interrogé ... (T1)
- Le verbe varie (change) suivant le nombre et la personne du sujet. Exemple : Elle serait impossible. (T2)
Elles seraient impossibles.
- Le verbe est composé d'un radical et d'une terminaison.
Exemple : Tout cela all / ait ouvrir la voie au progrès. (T1)
Ils se rencontr / ent sur le terrain commun. (T2)
- Pour étudier, analyser et bien comprendre un verbe, il faut reconnaître :
Son groupe : (il en existe trois). Exemples :
T2 : laisser, parler, inviter, dialoguer, juger (1^{er} groupe)
T1 : finir, s'enrichir (2^{ème} groupe)
T1 : découvrir, pouvoir, ouvrir (3^{ème} groupe)
- Sa tournure : (active, passive, pronominale). Exemples :
T2 :... se rencontrent sur le terrain commun (pronominale)
T1 : On enseignait les fragments d'Aristote (active)
T2 : Ils s'engagent à ne se soumettre qu'à l'autorité de celle-ci. (Tournure pronominale)



Son mode : personnel : indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif. **Exemples** : se tiennent, suppose (indicatif, T2) –
imprima , lisait (indicatif, T1)
serait (conditionnel, T2) -
puisse (subjonctif, T2) –
remarquons-le (impératif, T2) –

Ou **impersonnel** : infinitif, participe, gérondif. **Exemples** :
juger, reconnaître, adhérer (infinitif, T2)
interrogé, légué (participe passé, T1)
alimentant, donnant (participe présent, T1)

Son temps : (présent, passé ou futur)

présent : suppose, il s'agit, pense, se tiennent, dit, paraît, est, tente, sont, dépend, il faut, s'engagent (T2)

passé : (imparfait) : lisait, devait, pouvaient, était, recelait enseignait, constituaient (T1);

passé : (passé simple) : fallut, fut, imprima, eut, servit, sut, devint, inspira, modela, parvinrent, demeura, passèrent(T1)

* **L'adjectif qualificatif** est un mot variable qui accompagne le nom.

- L'adjectif qualificatif est variable en genre et en nombre.
Exemples : impossible, formelles, brèves, isolées (T2) :
préhistoriques, social, simple, médiévales (TT)



- L'adjectif qualificatif peut être :
 - descriptif : simple, familières, unique (T1)
 - de relation : préhistoriques, romain, médiévales (T1)
 - épithète : formelles, brèves, isolées, commun (T2)
 - attribut : impossible, négatif, positif (T2)

2) Les 3 mots auxiliaires : le déterminant, le pronom, l'adverbe

* Le déterminant est un mot variable qui permet d'introduire le nom dans la phrase en nous renseignant, par exemple, sur :

Son genre (masculin / féminin) :

Exemples : féminin : la mémoire, sa cohésion, une condition, la découverte, sa marque, la langue (T1) ;

la parole, la querelle (T2)

masculin : le passé, un champ, le latin, les messages, le souvenir, un catalogue, le continent, (T1) ; le terrain (T2)

Son nombre (singulier / pluriel) :

singulier : l'écriture, (T1) ; la pensée, un prolongement (T2)

pluriel : les universités, des classes, les richesses (T1) ;

les idées, certaines règles, ces exigences, des exigences (T2)

Son possesseur : sa cohésion, sa marque (T1) ;

leurs différences, sa personne (T2)

- Il existe 10 déterminants (4 articles et 6 adjectifs) :



Les 4 articles : défini, indéfini, contracté, partitif .

- **défini** : le, la, les, l'
- **indéfini** : un, une, des
- **contracté** : du, des, au, aux
- **partitif** : du pain, du sucre...

Les 6 adjectifs : possessif, démonstratif, numéral, indéterminé, interrogatif, exclamatif.

- **possessif** : ma, ta leur, notre, son, mes, leurs, votre...
- **démonstratif** : ce, cette, ces, cet
- **numéral** : quatre, dix vingt, quarante, cent huit, onze...
- **indéterminé** : quelques, chaque, certains, certaines...
- **interrogatif** : quel, quelle, quelles, quels livres ?
- **exclamatif** : quel, quelles, quels, quelle fille !

*** Le pronom est un mot variable qui sert le plus souvent à remplacer un nom ou un groupe nominal, généralement pour éviter une répétition. Exemple : elle serait impossible (T2)**
(le pronom « elle » remplace le groupe nominal « la pratique »)

- Il existe plusieurs pronoms :

Pronom personnel : je, tu, il, elle, vous, lui, nous, elles, ils, me, te, eux, se ...

Exemples : ((le pronom personnel « elle » remplace le groupe nominal « la pratique ») (T2)

((le pronom personnel « il » remplace le groupe nominal « l'autre ») (T2)



Pronom impersonnel : **Exemples** : il fallut (T1) ; il s'agit (T2)
Le pronom impersonnel « il » ne remplace aucune personne.

Pronom indéfini : le pronom « on ». **Exemples** (T1) :
on enseignait, on lisait, on étudiait. On pense (T2)

Pronom démonstratif : ceux, ceux-ci, celle, celle-ci, cela...
Exemple : ((le pronom démonstratif « celle-ci » remplace le groupe nominal « la raison ») (T2)

Exemple (T1) : ((le pronom démonstratif « celui-ci » remplace le groupe nominal « le latin »)

Pronom réfléchi : le pronom « se ». **Exemples** (T2) :
se rencontrent, s'aider, se mettre, s'énoncer, s'engagent.
se sentir, se déplacer (T1)

* **L'adverbe** est un mot invariable qui accompagne généralement le verbe.

- L'adverbe modifie le sens du verbe, avec le plus souvent valeur de complément de circonstance.

Exemples : linguistiquement (T1) ; vite, bien (T2)

- L'adverbe peut aussi modifier le sens d'un adjectif ou d'un autre adverbe. **Exemples** (T2) : plus rigoureuse, plus claire, plus cohérente, bien plus, plus profondément.

- L'adverbe peut indiquer :

Le temps : aujourd'hui, demain, maintenant, bientôt...

Le lieu : ici, là-bas, ailleurs, nulle part, partout, loin...

La manière : bien, vite, profondément, simplement



La quantité : plus, moins, peu, trop, assez, si, très...

La négation : non, ne...pas, ne...plus, ne...jamais...

Le doute : peut-être, sans doute, probablement....

L'affirmation : oui, certes, vraiment, bien sûr, certainement

Les adverbes d'interrogation : quand, comment, combien...

3) Les 2 mots de liaison : la préposition, la conjonction

*** La préposition est un mot invariable qui joint (relie), un nom, un pronom, un adjectif, un infinitif, ou un gérondif à un autre mot en établissant un rapport entre les deux. Exemples :**

- l'admission de certaines règles. (T2)
- il dit en fonction de ce qu'il est. (T2)
- Ne pas couper la parole à quelqu'un. (T2)
- L'empire romain imprima sa marque sur toute l'Europe(T1)

Les prépositions peuvent être des mots simples : à, de, avec, chez, sous, sur, vers, contre, avant, après, envers, outre, pour, en, depuis, par, derrière, dès, parmi, pendant...

Les prépositions peuvent être des locutions prépositives : faute de, grâce à, afin de, à cause de, jusqu'à, d'après, loin de, à force de, vis-à-vis...

*** La conjonction est un mot invariable qui sert à lier :
deux mots :**

- certaines règles ou certains principes (T2)
- des présupposés et des implications (T2)

deux groupes de mots :

- ... par l'écriture et, pour finir... (T1)



deux phrases (propositions) :

- le dialogue s'efforce donc d'être (T2)

On distingue :

Les conjonctions de coordination :

- et, ou, donc, mais, ni, car, or...

Les conjonctions de subordination :

- lorsque, afin que, quand, dès que, que, puisque, parce que...

4) Le mot isolé : l'interjection

* **L'interjection** est un mot invariable qui exprime :
la surprise, l'émotion, la colère, l'indignation...

Exemples ; Ah ! Oh ! Hélas ! Et bien !

II- Comment lire et comprendre un texte en langue française ?

1) L'importance et le rôle de la ponctuation.

* **Le point** marque la fin de la phrase. Il signale l'achèvement de l'idée. **Exemple** : Faute de quoi l'échange tournerait vite à la cacophonie. (T2)

* **Le point-virgule** détache nettement deux idées partielles. **Exemple** : admettre la nécessité de prendre et d'accorder le temps nécessaire pour construire des raisonnements ; c'est accepter que la pensée ne puisse s'énoncer sous forme d'affirmations brèves et isolées. (T2)

* **La virgule** : on emploie une virgule pour séparer des mots, des groupes de mots ou des phrases. **Exemple** :



s'aider mutuellement à penser de façon plus claire, plus rigoureuse, plus cohérente (T2).

Outre Vésale, Galilée et Harvey, d'innombrables étudiants passèrent d'une communauté savante à l'autre. (T1)

* Les deux-points annoncent une explication, une justification. Exemple : tout d'abord : il s'agit de laisser parler l'autre. (T2)

2) Les types de phrases : Rappel

* déclarative, interrogative, exclamative et impérative.

3) Les formes de phrases : Rappel

* affirmative/ négative ; active / négative.

* personnelle/ impersonnelle ; neutre / emphatique.

4) La phrase simple et la phrase complexe.

* La phrase simple comprend 1 seul verbe. Exemple : Le latin des universités médiévales sut s'enrichir. (T1)

* La phrase complexe comprend 2 verbes ou plus.

- La phrase complexe peut être juxtaposée, d'où le rôle de la ponctuation : Exemple : Ouvrons les yeux, la vie est belle.

La vie est belle : ouvrez les yeux.

- La phrase complexe peut être coordonnée, d'où le rôle de la conjonction de coordination :

Exemple : Je pense donc je suis.

La caravane passe et les chiens aboient.

- - La phrase complexe peut être coordonnée, d'où le rôle de la conjonction de subordination :

Exemple : Rachid partira quand il sera prêt.



5) Le nom et le Groupe Nominal.

* Le nom peut être simple ou composé : Exemples :
une tomate, un stylo / une pomme de terre, un arc-en-ciel...

* Le nom peut être propre ou commun : Exemples :
Aristote, Paris, Prague / la faculté, le livre, le terrain...

* Le nom peut être concret ou abstrait : Exemples :
l'homme, le monde, les professeurs / la pensée, les principes

* Le Groupe Nominal peut être constitué du :

- Déterminant + Nom : le dialogue (T2)
- Déterminant + Nom + adjectif : ces règles formelles (T2)
- Déterminant + Nom + complément du nom :

La pratique du dialogue (T2)

- Déterminant + Nom + complément du nom + adjectif :

Le latin des universités médiévales (T1)

6) Le verbe et le Groupe Verbal.

- Le verbe est l'élément central de la phrase.

* Le verbe peut être simple ou composé : Exemples :
fallut, suppose, serait / a lu, avais vu, ont répondu...

* Le verbe peut exprimer une action ou un état :
Exemples :

il court, ils galopent, tu écrivais / il semble, elles paraissent...

* Le verbe est composé d'un radical et d'une terminaison :
Exemples : suppos/e : se tienn/ent ; imprim/a, enseign/ait



* **Le radical** nous renseigne sur le sens du verbe.

* **La terminaison** nous renseigne sur :

- **La personne** : 1 / 2 / 3
- **Le nombre** : singulier / pluriel
- **Le temps** : il y en a 3 ; passé, présent et futur.
- **Le mode** : personnel ; indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif ; ou impersonnel ; infinitif, participe, gérondif.

* **Le Groupe Verbal** peut être constitué du :

- Verbe + Déterminant + Nom : imprima sa marque (T1)
- Verbe + Déterminant + Nom + complément du nom :
suppose l'admission de certaines règles (T2)
- Verbe + infinitif : fallut découvrir (T1)
- Verbe + adverbe : dépend directement, tournerait vite (T2)
- Verbe + adjectif : serait impossible (T2)

* **il existe plusieurs types de verbe** :

- Les auxiliaires : être, avoir. Ils « aident » à former les temps composés ; a vu, ont fini, est parti, avez analysé, sont venus...

- Les verbes attributifs (ou verbes d'état) : être, sembler, paraître, demeurer, rester... Ils expriment un état.
Exemples : Ahmed est malade. Cet exercice paraît difficile.

- Les verbes transitifs : se construisent avec un complément d'objet direct ou indirect (COD / COI).

Exemples : Rachid mange la pomme. Elle lit le livre.



Ce garçon parle à ses camarades.

- Les verbes intransitifs : se construisent sans complément d'objet direct (COD).

Exemples : Le chat dort. Le garçon tombe. Elles marchent.

- Ces verbes sont souvent accompagnés de compléments circonstanciels : CC de lieu, temps, manière...

Exemples : Le chat dort sur le canapé.

Ces garçons vont à la faculté.

- Le verbe pronominal : se conjugue avec un pronom réfléchi : se rencontrer, se souvenir, se mettre...

Exemples : Je me souviens de mes anciens camarades.

Ils se mettent vite au travail.

- Les verbes impersonnels : ne se conjuguent qu'à la 3^{ème} personne du singulier : falloir, s'agir, pleuvoir, neiger...

Exemples : il faut, il importe, il y a, il s'agit, il se peut...

Exemples : Je me souviens de mes anciens camarades

III- Etude du champ lexical des textes choisis

Vocabulaire, Lexique et Terminologie

Traduction et compréhension en contexte.

Exercice : (A noter que tous les mots ou groupes de mots soulignés dans le texte 1 et texte 2 sont à traduire en arabe)

IV- Les Annexes : Textes d'étude et d'application

* TEXTE 1 : L'élargissement des communautés de savoir



*** TEXTE 2 : Le dialogue**

Texte 1 : L'élargissement des communautés de savoir

Il fallut découvrir l'Histoire avant de pouvoir l'explorer. Les messages du passé parvinrent d'abord grâce aux arts de la mémoire, puis par l'écriture et, pour finir, ce fut l'explosion du livre. Les richesses insoupçonnées que recelait la terre remontèrent jusqu'aux temps préhistoriques. Le passé devint bien plus qu'un entrepôt de mythes, ou d'un simple catalogue de choses familières. La découverte, par voie de terre ou de mer, de mondes neufs, les ressources tirées de continents lointains, les coutumes des peuples exotiques, tout cela allait ouvrir la voie au progrès, à la nouveauté. La société, c'est-à-dire la vie quotidienne de l'homme social, devint à son tour un champ mouvant de découvertes.

L'Empire romain imprima sa marque sur toute l'Europe. Là, comme presque partout ailleurs, en effet, le droit légué par Rome servit à déterminer la propriété, les contrats... Pendant des siècles, le souvenir de l'unité politique romaine inspira les fédéralistes européens. Et la langue de Rome survécut, alimentant la littérature écrite et donnant naissance à toute une communauté de savoir européenne...

La communauté savante que constituaient les universités-la seule où on lisait au Moyen Age- devait sa cohésion au latin. Aussi longtemps que celui-ci demeura la langue des facultés, il n'y eut, linguistiquement parlant tout au moins, qu'un seul système universitaire européen. Professeurs et étudiants pouvaient se déplacer de Bologne à Heidelberg, de Heidelberg à Prague, de Prague à Paris, sans jamais se sentir dépaysés en cours. Outre Vésale, Galilée et Harvey, d'innombrables étudiants ordinaires passèrent d'une communauté savante à l'autre. Pour la première et la dernière fois, le continent entier eut une seule et unique langue d'étude... La connaissance du latin était une condition *sine qua non* pour fréquenter une université au Moyen Age...

Le latin des universités médiévales sut s'enrichir. Et à travers tout le continent, ce fut cette langue-là qui modela la pensée des classes éduquées... Au programme de la licence, seul figurait le trivium - *grammaire, rhétorique, dialectique* - que l'on étudiait dans les œuvres en latin de l'époque romaine. L'étudiant n'était interrogé sur les matières de quadrivium – *arithmétique, géométrie, astronomie et musique* – que pour la seule maîtrise. On enseignait



les fragments d'Aristote et d'autres auteurs grecs ou arabes à travers des traductions latines.

Source : « Les Découvreurs », par D. Boorstin. Ed. R. Laffont, 1986. p. 471

Texte 2 : Le dialogue

La pratique du dialogue suppose l'admission de certaines règles ou de certaines principes, sans quoi elle serait impossible. Règles d'organisation et de courtoisie, tout d'abord : il s'agit de laisser parler l'autre, de ne pas lui couper la parole, de ne pas juger ce qu'il dit en fonction de ce qu'il est ou de ce qu'il paraît être, que ce soit en un sens négatif ou positif. Faute de quoi l'échange tournerait vite à la cacophonie ou à la querelle de personnes. Mais derrière ces règles formelles se tiennent des exigences plus profondes.

Ne pas couper la parole à quelqu'un, ni parler après lui sans tenir aucun compte de ce qu'il vient de dire, ce n'est pas seulement faire acte de politesse au sens banal de ce terme : c'est reconnaître une exigence de continuité dans le discours, admettre la nécessité de prendre et d'accorder le temps nécessaire pour construire des raisonnements ; c'est accepter que la pensée ne puisse s'énoncer sous forme d'affirmations brèves et isolées, que sa valeur dépend directement de la solidité et de la clarté des liens qu'elle tente d'instaurer entre les idées.

Ce souci du lien entre les idées, remarquons-le, ne peut manquer de devenir également souci du lien que l'on entretient soi-même avec elles. Car pour se montrer attentif à la cohérence des propos tenus et entendus, il faut se mettre soi-même à distance de ce que l'on pense, cesser d'y adhérer de manière immédiate, et d'y voir un reflet ou un prolongement de sa personne. Et il faut savoir inviter l'autre à en faire autant.

Au travers de ces exigences, qui sont tout à la fois intellectuelles et morales, le dialogue s'efforce donc d'être bien plus qu'un simple échange de points de vue se déroulant de façon policée. Dialoguer signifie plus profondément : s'aider mutuellement à penser de façon plus claire, plus rigoureuse, plus cohérente ; et cela, par une mise à l'épreuve sans cesse renouvelée des présupposés et des implications de chaque affirmation ou de chaque hypothèse. Or cela n'est possible que si tous, par-delà leurs différences et leurs particularités, se rencontrent sur le terrain commun de la raison, et s'engagent à ne se soumettre qu'à l'autorité de celle-ci.

Source : [http : // philo.pourtous.free.fr/Atelier/Textes/](http://philo.pourtous.free.fr/Atelier/Textes/)

